

§ III - NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 190

POUR LA SAINT DOMINIQUE, N°1^{bis}

+

(refondu)

Pour la SAINT DOMINIQUE

1.

Amour de Dieu.

I. Puissance de cet amour sur le coeur de Dieu.

II. _____ sur le coeur de l'homme.

Vidi praeuerricantes, et tabescebam: quia eloquia tua non custodierunt.

ps. 118, 153.

(Notes marginales au crayon, en partie illisibles):

Les chênes et les moines sont éternels - Ordres religieux - vieux - tout croule ils demeurent - Enthousiasme - Foi - Espérance - Tout cela mais surtout charité - Saints-Amants de Dieu - Aimer jusqu'à s'oublier - jusqu'à l'oubli de soi - folie - Dieu le plus aimé.

L'homme peut beaucoup - mais impuissant
Dieu peut tout mais ne veut pas contraindre notre liberté - Si Dieu et l'homme sont d'accord rien ne leur est impossible - Donc I-II.

I.

Voluntatem timentium - Ste Catherine
Les os du prophète Elisée ressuscitent un mort. - Miracle de S. Dominique
résurrection. p.294.302. Napoléon 305
miracle des pains. 296.

II.

Fortis est ut
mors dilectio



Tabescere me fecit zelus meus:
quia obliti sunt verba tua inimici tui.
ps.119, 139.

Zelus domus tuae comedit me
ps. 69, 10.

Si jetant un regard sur la société, vous voulez un instant mettre en parallèle les choses religieuses et les choses civiles, vous ne pourrez pas (a) ne pas vous arrêter étonnés et émus en présence de ce spectacle.

L'Eglise Catholique s'élevant de terre, à un moment donné dans la vie du monde, comme une tige frêle et méprisée et abritant aujourd'hui sous son ombre 20 fois séculaire toutes les nations de la terre; merveilleuse et gigantesque basilique où toutes les splendeurs sont réunies, où tous les peuples se sont donnés rendez-vous!... Et à ses pieds, comme des rejetons autour de l'arbre, comme les chapelles latérales /autour/ de ce temple de l'Humanité régénérée, des sociétés religieuses, des Ordres monastiques, ou comme on le disait autrefois des religions presque aussi anciennes que la Religion elle-même.

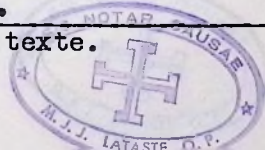
Cependant autour d'eux, autour de l'Eglise et de ses Ordres religieux bien des ennemis s'agitent, menacent et grincent des dents; ni les tempêtes ni les tremblements de terre ne leur ont fait défaut. Et les vents impétueux et les vagues furibondes ont essayé tour à tour de les détruire en brisant leur cime ou en minant leur base; rien n'a fait. Les hommes et les choses ont tout essayé contr'eux, tous leurs efforts sont restés impuissants, comme un rocher gigantesque entouré de sa couronne de rochers se rit au milieu des mers et de la tempête et des flots.

(Notes marginales en partie au crayon):

Sic Deus dilexit mundo - In hoc est charitas quoniam ipse prior... 1.Joan. 4,10.

Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Joan.15, 13.

(a): le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



De l'Eglise, je n'en suis pas surpris moi qui ai la foi - Tout s'explique assez par ses promesses et son origine divines - Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contr'elle - Et celui qui heurtera cette pierre s'y brisera; et celui sur lequel elle tombera sera broyé. Telles sont ses promesses. Et celui qui les lui a données, est le même qui l'a fondée, c'est Jésus-Christ, le Verbe Incarné, fils de Dieu, Dieu lui-même. Quoi d'étrange si l'Eglise participe ici-bas à la stabilité de Dieu, dès la qu'elle est l'Oeuvre même d'un Dieu.

Mais les Ordres religieux n'ont, eux, ni la même origine, ni les mêmes promesses. Dieu leur a promis la vie éternelle et non celle-ci, et leurs fondateurs sont des hommes inspirés de Dieu, mais de simples hommes après tout. D'où vient donc que, comme l'a dit un moine illustre, les chênes et les moines soient éternels; que les moines comme les chênes plus on les coupe plus ils poussent de rejetons. Il en est qui sont aussi vieux que l'Eglise et nous presque les derniers venus de ces grands peuples, nous datons de plus de 600 ans déjà... que de trônes ont croulé depuis cette époque, que de royaumes ont succédé à des royaumes, que de dynasties à des dynasties - que de nationalités même étouffées sous la force brutale, éteintes hélas! en dépit de résistances glorieuses, éteintes dans la trahison, le despotisme et le sang!

Et nous voilà debout quand même; et la grande et redoutable révolution qui a balayé tant de choses du passé, elle nous avait balayés aussi, elle nous croyait perdus sans ressources, nos ennemis avaient chanté l'hymne de la victoire, ils nous disaient anéantis pour toujours, et nous voilà!... Tandis que les branches étaient tranchées en France, les rejetons se multipliaient en Italie et en Espagne, et maintenant que l'Italie et l'Espagne leur deviennent inhospitalières, c'est la France qui leur donne asile, c'est elle qui leur donne ses plus glorieux enfants! Et nous voilà! Nous avons repris notre place au Soleil de nos pères...

(Note marginale au crayon, en tête du sermon):

Réoraison. On a peine à comprendre un ardent amour de Dieu - Dites que vous ne le comprenez pas - mais il est. Ah! si vous saviez le don de Dieu, si vous voyiez Dieu tel qu'il est, vous diriez comme Henri Suze.



et de tous côtés nous rencontrons des mains qui nous sont tendues, et des coeurs qui battent à l'unisson de notre coeur. Le vieux tronc glacé d'une part a reflue-
ri de l'autre - Les chênes et les moines sont éternels!..

Pourquoi cela, puisqu'ils ne sont après tout que des oeuvres humaines? Qu'étaient donc ces hommes extraordinaires et quelle est cette forte sève qui vivait en eux et donnait à leurs oeuvres une telle vie? Qu'é-
tait en particulier saint Dominique l'un de ces bâtis-
seurs éternels, et quelle sève avait-il au coeur pour donner à son oeuvre de si vivaces et si puissantes raci-
nes? Ces hommes étaient des saints; leur sève et leur force était l'amour de Dieu. Dominique était un saint ; il avait une grande foi et sa foi réalisait des prod-
ges, il avait une grande espérance et c'est pourquoi il bâtissait pour le ciel; mais surtout il eut un grand amour de Dieu et c'est pourquoi il fut si puissant en oeuvres.

L'homme à lui seul, par l'intelligence et l'é-
nergie que Dieu lui a données, l'homme peut de grandes choses, il le prouve tous les jours; il ne peut pas tout cependant, parcequ'il n'est qu'un homme et ses oeuvres les plus gigantesques qu'il a fallu parfois des siècles à parfaire, un instant suffit bien souvent à les voir s'écrouler.

Dieu lui est tout-puissant, et cependant sa toute puissance a des limites, si j'ose dire, des limites que nul ne lui pose, que lui-même et lui seul s'est posées, mais des limites enfin, et ces limites c'est la liberté de l'homme. Dieu pourrait tout faire ici-bas, il ne fait rien, il ne veut rien faire par lui-même, il n'agit que par le concours des agents secondaires, et quand cet agent est un homme, il est libre de refuser son action et si les agents lui faisaient défaut, Dieu laisserait l'oeuvre inachevée, à moins de miracles qu'il ne lui plait pas de faire toujours.

Mais quand Dieu et l'homme sont unis pour une même oeuvre, quand ils sont unis par l'amour, rien plus ne leur saurait faire obstacle, l'oeuvre se fonde et quoique humaine, elle puise dans cette coopération de Dieu une stabilité presque divine.

C'est là tout le mot du mystère. Telle est la raison profonde de ce miracle permanent des Ordres reli-
gieux; tel est particulièrement l'explication de l'Oeu-
vre fondée par saint Dominique il y a plus de 6 siècles.



L'Amour de Dieu!

C'est que rien n'est puissant comme l'amour sur le coeur du Tout puissant!

Rien n'est fort comme l'amour et l'amour de Dieu dans le coeur de l'homme.

Telle est en 2 mots ce qu'il me reste à vous expliquer, après vous avoir résolu brièvement le problème des Grands Ordres religieux que nous ramène chaque année la fête de Notre Saint Patriarche.

Veuillez me prêter votre attention, en même temps que votre indulgence, pour le sujet difficile que j'ai à traiter devant vous.

I.

Nous sommes faits à l'image de Dieu. Il nous est donc facile de conjecturer quelle puissance a l'amour des saints sur le coeur de Dieu, en voyant quelle puissance il a sur le coeur des hommes.

Est-il rien de ce qui est possible et raisonnable que l'on puisse refuser à un ami? à un ami véritable? Et si l'homme était capable de miracles, n'en ferait-il pas pour celui qu'il aime! que de hérosismes, je pourrais dire que de miracles de dévouement engendrés et provoqués chaque jour par une amitié véritable et profonde?

Dieu nous aime, Dieu nous aime de toute éternité puisqu'il nous a créés, il nous aime en dépit de nos misères, puisqu'il s'est fait mort, qu'il a souffert et qu'il est mort pour nous racheter; il nous aime sans mesures puisqu'il nous donne, et nous accroit ou nous rend sans cesse sa grâce dans les sacrements, il désire que nous l'aimions puisqu'il nous appelle, que dis-je il le désire, il fait plus, il le commande : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, nous dit-il, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces... C'est là le premier et le plus grand des commandements.

Et Dieu pourrait tout, et lui qui est homme parfait en même temps que Dieu, il ne ferait pas pour ses amis ce que font tous les jours ici-bas les hommes les plus vulgaires, il ne leur donnerait pas tout; il



ne leur accorderait pas tout de ce qu'ils lui demandent de raisonnable. Est-ce admissible? Est-ce croyable!

Non, non; Dieu dit la Sainte Ecriture, Dieu fera la volonté de ceux qui le craignent - voluntatem timentium se faciet (ps.144, 19) et s'il fait la volonté de ceux qui le craignent combien plus de ceux qui l'aiment. Ceux qui l'aiment de toute leur âme peuvent lui demander tout ce qu'ils voudront; ils sont assurés de tout obtenir. Faite avec amour leur demande est toute accordée. "Celui qui aime Dieu, dit l'Ecclésiastique verra tous les jours sa prière exaucée (qui diligit Deum...in oratione dierum exaudietur (Eccl.6.3,4); nous sommes assurés, disait S. Jean, que tout ce que nous lui demanderons de conforme à sa volonté (c'est-à-dire avec amour) il nous écoute,... et tout ce que nous lui demandons il nous l'accorde -(Joan.5, 14-15)."Demeurez en moi, et moi en vous" disait le Sauveur lui-même à ses apôtres "Manete in me et ego in vobis (Joan.15,4). Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui...(Joan.14,21). Si quelqu'un m'aime /et/ il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous demeurerons auprès de lui (Joan.14, 23.).Manete in dilectione mea - Demeurez dans mon amour (Joan.15,9) Si vous demeurez en moi et que vous gardiez mon souvenir en vous, tout ce que vous voudrez, demandez-le moi, et vous l'aurez - Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint: quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis. (Joan. 15,7) Jusqu'à ce jour vous n'avez rien demandé (ainsi) en mon nom (c'est-à-dire avec amour) Demandez et vous recevrez et votre joie sera parfaite (Joan.16, 24). (a)

Dieu peut tout et il ne sait rien refuser à ceux qui l'aiment. Je veux disait quelque fois notre mère et notre sœur Catherine de Sienne "Je veux! et je ne sortirai pas d'ici que vous ne m'ayez accordé ma demande".Et par ce seul désir ardemment exprimé elle obtenait les plus grands prodiges de la grâce. Dieu fait la volonté de ceux qui l'aiment; il fait plus, il la prévient; il va même au devant de leurs désirs. J'ai lu quelque part, je ne sais où, qu'un moribond envoya supplier une sainte religieuse de prier pour sa guérison; la sainte fille promit et préoccupée d'affaires plus graves elle n'y pensa plus de tout le jour. Le

(a: note marginale barrée) :

Je n'avais pas parlé et déjà il m'avait accordé.



soir on vint lui annoncer la guérison subite et inespérée du malade, on l'attribuait à ses prières; elle s'en défendit, on ne le crut pas. Se jetant ensuite à genoux, elle remerciait Dieu d'une si grande bonté "Mais n'est-il pas, mon Seigneur, disait-elle, que je ne suis pour rien dans cette guérison; défendez-moi vous-même, et détournez de votre servante ces hommages qui ne lui reviennent pas." Tout honneur m'est dû, reprit le Seigneur; c'est moi seul qui ai pu guérir cet infirme, mais néanmoins si à ta considération; - Eh comment cela se peut-il, Seigneur, je ne vous avais pas prié? - Mais ne savais-je pas ton désir? - Et n'est-ce pas pour que je l'accorde de savoir que tu l'as désiré."

Dieu accorde tout à une grande foi, il aime et bénit une grande espérance, il a une prédilection marquée pour la chasteté, il a des récompenses spéciales pour l'humilité - Mais ce qu'il aime par dessus tout, c'est l'amour, c'est d'être aimé. Toutes les autres vertus ne sont quelque chose que par celle-là; sans l'amour elles ne seraient rien, - sans la charité disait Saint Paul, je ne suis rien, je ne puis rien, tout ce que je fais ne me sert de rien. Simon, m'aimes-tu, disait-il à Pierre et sur sa réponse affirmative il le fit chef et pasteur de son Eglise, lui qui pourtant l'avait renié 3 fois; Madeleine avait longtemps été une grande pécheresse, une pécheresse publique - et parcequ'elle aimait son Dieu, qu'elle l'aimait beaucoup, tout lui fut pardonné et elle obtint dans le coeur de Jésus une place/de Jésus/telle que n'en eut pas Marthe elle-même, bien qu'elle fut Vierge et aimée de Jésus elle aussi. Aussi voyons-nous dans les saintes Lettres qu'après la mort de Lazare, Marthe vient à Jésus : "Seigneur lui dit-elle si vous aviez été ici mon frère ne serait pas mort." Et Jésus se contente de lui répondre "Votre frère ressuscitera" mais sans se déplacer. Marthe eut le temps de revenir à Béthanie et d'avertir sa soeur, et Madeleine se levant alla au devant de Jésus et elle le trouva au même lieu où l'avait laissé Marthe, mais dès que Jésus vit venir à lui Madeleine qui pleurait et se jetait à ses pieds lui répéta comme Marthe. Seigneur si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort - Jésus se sentit ému, il frémit dans son âme et il se troubla, et il versa des larmes - Et lacrymatus est Jesus - Et il se rendit en toute hâte au sépulcre. - Lazare cria-t-il sors du tombeau et Lazare à sa voix se leva, et il le rendit à ses soeurs plein de vie. (a)

(a): Joan. 11, 20-44.



Pourquoi cette puissance particulière de Madeleine sur le coeur de Jésus, sur le coeur de Dieu? - "Quoniam dilexit multum - Parcequ'elle a beaucoup aimé" Ce qu'il a fait là pour cette âme qui l'aimait il a donné aux saints de l'accomplir eux-mêmes à cause de l'amour que ces saints lui avaient porté.

"Des hommes allaient ensevelir un mort, aux temps du Roi Joas, or comme ils le portaient des voleurs survinrent de Moab et eux effrayés s'enfuirent jetant le cadavre dans le sépulcre d'Elisée. Et voilà qu'aus - sitôt où le mort eut touché les os d'Elisée il revint à la vie et se tint debout sur ses pieds" (4. Reg.13, 21).

Si des saints, du sein de la mort, opèrent de telles merveilles faut-il s'étonner qu'ils en fassent de semblables de leur vivant?

"Un jour que les Frères avaient conduit un architecte - (Vie de S. Dom. par le R.P. Lacord. - ch.11, p.294.)

Un autre jour comme il devait prêcher à S.Marc, une femme qui avait son enfant malade (id. ch.11, p.302.)

Mais dans les miracles du saint rien ne fut plus éclatant que la résurrection du jeune Napoléon, à cause de l'éclat qui entourait sa famille et des circonstances de publicité dans lesquelles elle eut lieu - Le jour des cendres 1218, comme Dominique était à Saint Sixte en conférence avec les Cardinaux, l'Abbesse de Saint Sixte et ses filles étant présentes, voilà qu'un homme entre en s'arrachant les cheveux et en poussant de grands cris. On lui demande.(id. p.305).

Les saints ont tout pouvoir sur le coeur de Dieu parcequ'ils l'aiment sans mesure. Ils y trouvent même le pouvoir de ressusciter les morts - Quoi d'étonnant après cela si ceux qui ressuscitent les morts peuvent, aidés du même Dieu, créer des Oeuvres qui semblent défier la mort!

II.

